HOLLBERG, Cecilie, *Deutsche in Venedig im späten Mittelalter. Eine Untersuchung von Testamenten aus dem 15. Jahrhundert*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/838>

DOI : 10.4000/ifha.838

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « HOLLBERG, Cecilie, *Deutsche in Venedig im späten Mittelalter. Eine Untersuchung von Testamenten aus dem 15. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.838>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HOLLBERG, Cecilie, *Deutsche in Venedig im späten Mittelalter. Eine Untersuchung von Testamenten aus dem 15. Jahrhundert*

Olivier Richard

- 1 Les études sur les testaments des habitants d'une ville se sont multipliées en Allemagne depuis les années 1990. La plupart s'intéressent à tous les testateurs, mais ceux-ci sont souvent issus des couches les plus aisées de la société urbaine, la pratique testamentaire étant souvent – pas toujours – plus restreinte qu'en France méridionale ou en Italie. L'originalité de la thèse de doctorat de C.H. consiste d'une part à porter son attention sur une fraction de la population « étrangère » de Venise, les Allemands, au XVe s. D'autre part, le corpus étudié est formé à 85% d'artisans, ce qui en constitue la deuxième singularité. La problématique générale formulée par l'auteure se résume ainsi : est-ce que les Allemands qui habitent la cité des doges y sont bien intégrés et, éventuellement, comment se manifeste leur étrangeté ? Les registres de notaires étant à la fois très riches et non catalogués, c'est en recourant à des sondages que C.H. a rassemblé 181 testaments d'« Allemands » passés devant des notaires vénitiens.
- 2 Mais qui est « allemand » ? L'auteure a décidé de prendre en considération l'origine géographique du testateur ou de ses parents, le qualificatif *teotonicus*, ou un surnom/patronyme manifestement germanique ; elle reconnaît qu'elle laisse sûrement passer des Allemands assez assimilés pour que leur origine ne transparaisse pas dans leur testament. On peut également imaginer que les plus liés à leur patrie ont pu y déposer leur testament plutôt qu'à Venise.
- 3 Le plan de l'ouvrage est tout à fait traditionnel, s'attachant d'abord à l'examen du corpus, à la forme des testaments, au droit testamentaire et aux notaires, aux clauses pieuses puis aux legs profanes, pour finir sur les réseaux de sociabilité que laissent entrevoir les testaments. Cette structure, qui pourrait s'appliquer à n'importe quel groupe de testateurs, possède le grand avantage de permettre des comparaisons aisées

avec plusieurs études sur des testaments d'autres villes construites sur le même modèle, mais elle éloigne le propos de la question centrale évoquée plus haut. Les développements de C.H. sont souvent fort intéressants, mais ce n'est que dans la conclusion de cinq pages que l'auteure apporte vraiment des réponses : les testaments examinés suggèrent que les Allemands sont bien intégrés, qu'ils sont dispersés dans toute la ville, que leurs fondations pieuses ne les distinguent pas des autres Vénitiens (C.H. s'appuie dans sa comparaison sur la thèse de Linda Guzzetti portant sur un millier de testaments de femmes vénitiennes du XIV^e s. ainsi qu'un échantillon de contrôle de 200 hommes). Seule l'importance qu'ils accordent aux confréries laisse penser à un besoin de compenser leur déracinement par l'entrée dans des « familles artificielles ».

- 4 Le lecteur restera peut-être, quant à la problématique générale, sur sa faim. Le travail, sérieux et bien mené, s'appuie sur les testaments à l'exclusion de toute autre source, si bien que beaucoup de questions restent sans réponse : les testateurs sont-ils mariés à des Allemands ou à des locaux, leurs amis/ compères sont-ils des compatriotes ? Quelles relations entretiennent-ils avec le Fondaco dei Tedeschi ?
- 5 On trouvera en annexe un petit glossaire latin (ou vénitien)-allemand ainsi qu'une liste des testateurs, mentionnant la date du testament, le nom de leurs parents, leur lieu d'origine, leur métier.
- 6 Olivier RICHARD (MHFA)